

Organisme : Le projet OTESHA

Interviewée : Jocelyn Land Murphy, co-fondatrice

Site web : www.otesha.ca

No de téléphone : 613-237-6065

Courriel : info@otesha.ca

QUI SONT-ILS ?

Le projet Otesha est une œuvre de charité, dirigée par des jeunes, comptant douze employés à temps plein et 200 bénévoles. Ils conçoivent des programmes d'éducation aux étudiants en voie de terminer le secondaire, de même que les plus âgés. À l'aide de théâtre, d'ateliers pratiques et de multimédia, Otesha informe les étudiants à consommer équitablement et avec responsabilité, de manière à protéger Dame Nature. Ils organisent également diverses randonnées de bicyclettes pour diffuser leur message, tout en respectant l'environnement.

LES JEUNES DOIVENT REALISER :

« Pas besoin de voyager à l'autre bout du monde pour résoudre des problèmes. Avec l'ampleur des télécommunications, l'abolition des frontières commerciales et les temps de voyage plus rapides, beaucoup d'enjeux internationaux, auparavant isolés, s'entrelacent et s'influencent les uns les autres. Un des plus grands enjeux, c'est la consommation de masse, et nous pouvons aider les gens et la planète en changeant nos habitudes de consommation les plus anodines. »

OÙ EST L'ATTRAIT ?

Otesha instruit les jeunes sur tout ce qu'ils n'apprennent pas à l'école. Les membres qui prononcent des discours dans les écoles sont toujours disponibles après la présentation pour parler aux intéressés. Ceux-ci apprennent comment lancer leur propre club ou groupe avec des intérêts similaires à ceux d'Otesha. Les représentants prennent souvent le temps de créer un plan d'action concret pour transformer l'idée en réalité. Leurs conseils donnent confiance aux jeunes, à qui l'on offre toutes sortes d'opportunités.

« On propose aux jeunes avides de s'impliquer beaucoup d'opportunités, comme une formation pointue pour s'activer dans leur communauté et faire une différence. Ce changement est déclenché par la formation et ses informations précieuses. »

(LIEN) Ainsi, les jeunes continuent à travailler de leur école et dans leur communauté. Très souvent, les cours et les problèmes financiers mettent des bâtons dans leurs roues, un phénomène discuté plus en détail dans le guide Génération. Otesha aide à surmonter ce défi. (LIEN)

QUELS CONSEILS DONNENT-ILS ?

Pour parvenir à réellement incorporer des jeunes dans les prises de décision, il faut plus qu'un jeune au sein de l'organisme. Il ou elle se sentirait fort trop isolé(e), comme un poisson hors de l'eau, intimidé par son entourage plus sage et expérimenté. Ils doivent se sentir les bienvenus et non victimes d'une présence symbolique, telle que discutée dans le guide Génération.

Ils doivent également se sentir valorisés par un poste influent au sein de l'organisme. Oubliez le léchage d'enveloppes et le remplissage de boîtes, même pour un organisme notoire. Bien des jeunes choisissent Otesha en sachant qu'ils auront des responsabilités engagées et significatives directement reliées aux projets névralgiques.

On retrouve ces principes dans le guide Génération sur l'échelle de participation. Selon nos recherches, les éléments nécessaires sont : 1- sens, 2- contrôle et 3- connexion. Ça démontre que les jeunes ont besoin de travail influent pour rester motivés et qu'ils veulent prendre part aux décisions.

Ça peut tout paraître très évident, mais une fois que bon nombre de jeunes sont actifs et intégrés, vous voudrez en engager plus. Une bonne approche : placer les jeunes sur le terrain pour en recruter d'autres ! Ils se sentiront confortables à approcher et questionner d'autres candidats plus jeunes.

« Dernièrement, lors de présentations aux jeunes, il faut à tout prix éviter la vieille formule discours/présentation Powerpoint. Ils s'intéresseront uniquement si vous les accrochez autant que la musique, l'humour, l'interaction sociale et les discussions cool. »

Suite à leur passage aux écoles, Otesha expédie une carte postale (faite de papier recyclé, bien sûr) à chaque étudiant. On leur demande de penser à une chose qu'ils aimeraient changer en ce qui a trait à l'environnement, l'état de la planète ou leurs habitudes de consommation. La carte est renvoyée directement chez Otesha. Parmi les milliers reçues, des centaines sont accrochées sur les tableaux de bord et partout dans les bureaux. C'est une idée informelle, mais novatrice, de recueillir de l'information sur différents groupes de jeunes. Ça donne aussi de bonnes idées pour les enjeux à faire ressortir lors des présentations scolaires.